

Messe du vendredi 24 août 2018

Vendredi de la 20^e semaine du temps ordinaire
St Barthélémy (Nathanaël), apôtre

Première lecture (Ezéchiel 37, 1-14)

Les ossements desséchés reprennent vie

¹ La main du Seigneur se posa sur moi, par Son Esprit Il m'emporta et me déposa au milieu d'une vallée ; elle était pleine d'ossements. ² Il me fit circuler parmi eux ; le sol de la vallée en était couvert, et ils étaient tout à fait desséchés.

³ Alors le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? »

Je lui répondis : « Seigneur Dieu, c'est toi qui le sais ! »

⁴ Il me dit alors : « Prophétise sur ces ossements.

Tu leur diras : Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur :

⁵ Ainsi parle le Seigneur Dieu à ces ossements : Je vais faire entrer en vous l'esprit, et vous vivrez.

⁶ Je vais mettre sur vous des nerfs, vous couvrir de chair, et vous revêtir de peau ; je vous donnerai l'esprit, et vous vivrez.

Alors vous saurez que Je suis le Seigneur. »

→ Par mes nerfs mon esprit commande mon corps, ma chair me permet de souffrir (et de comprendre ceux qui souffrent), ma peau me protège.

⁷ Je prophétisai, comme j'en avais reçu l'ordre.

Pendant que je prophétisais, il y eut un bruit, puis une violente secousse, et les ossements se rapprochèrent les uns des autres.

→ Le Seigneur aime nous rassembler, nous rapprocher les uns des autres

⁸ Je vis qu'ils se couvraient de nerfs, la chair repoussait, la peau les recouvrait, mais il n'y avait pas d'esprit en eux.

⁹ Le Seigneur me dit alors : « Adresse une prophétie à l'Esprit, prophétise, fils d'homme.

Dis à l'Esprit : Ainsi parle le Seigneur Dieu :

Viens des quatre vents, Esprit ! Souffle sur ces morts, et qu'ils vivent ! »

¹⁰ Je prophétisai, comme Il m'en avait donné l'ordre, et l'Esprit entra en eux ;

ils revinrent à la vie, et ils se dressèrent sur leurs pieds : c'était une armée immense !

→ L'Esprit Saint est partout (dans les 4 vents), mais là c'est toute Sa puissance qui est sollicitée !

¹¹ Puis le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël.

Car ils disent : "Nos ossements sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus !"

¹² C'est pourquoi, prophétise. Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur Dieu :

Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël.

¹³ Vous saurez que Je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple !

¹⁴ Je mettrai en vous mon Esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai le repos sur votre terre.

Alors vous saurez que Je suis le Seigneur : j'ai parlé et je le ferai – oracle du Seigneur. »

– Parole du Seigneur.

→ Pour faire revivre notre espérance quand elle est desséchée, l'Esprit Saint devra agir aussi avec puissance !

Psaume Ps 145

R/ Heureux qui met son espoir dans le Seigneur son Dieu !

¹ Alléluia ! Chante, ô mon âme,
la louange du Seigneur !

² Je veux louer le Seigneur tant que je vis,
chanter mes hymnes pour mon Dieu tant que je dure.

³ Ne comptez pas sur les puissants,
des fils d'homme qui ne peuvent sauver !

⁴ Leur souffle s'en va : ils retournent à la terre ;
et ce jour-là, périssent leurs projets.

⁵ Heureux qui s'appuie sur le Dieu de Jacob,
qui met son espoir dans le Seigneur son Dieu,

→ Notre louange de Son Nom
entretient notre espérance en Lui.

⁶ Lui qui a fait le ciel et la terre et la mer et tout ce qu'ils renferment !
Il garde à jamais sa fidélité,

⁷ Il fait justice aux opprimés ; aux affamés, Il donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.

⁸ Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes, ⁹ le Seigneur protège l'étranger.

Il soutient la veuve et l'orphelin,
Il égare les pas du méchant.

¹⁰ D'âge en âge, le Seigneur régnera :
ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

→ Puissant, fidèle, attentionné : tel est notre Seigneur.
Pourquoi ne désirons-nous pas davantage qu'Il règne sur nous ?

Acclamation (Ps 24, 4b.5a)

Fais-moi connaître Ta route, mon Dieu ; dirige-moi par Ta vérité.

Alléluia.

Évangile (Mt 22, 34-40)

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et ton prochain comme toi-même »

En ce temps-là, Les pharisiens,
apprenant que Jésus avait fermé la bouche aux sadducéens, se réunirent,
et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve :
« Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? »

Jésus lui répondit :

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit.
Voilà le grand, le premier commandement.

Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.
De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire EAQ du 25 août 2017 :

Saint Antoine de Padoue (v. 1195-1231), franciscain, docteur de l'Église

Aimer Dieu, son prochain et soi-même

Aime-toi, tel que Celui qui t'a aimé t'a fait. Méprise-toi, tel que toi tu t'es fait. Soumets-toi à ce qui est au-dessus de toi ; méprise ce qui est au-dessous de toi. Aime-toi de la même manière que t'a aimé Celui qui s'est livré pour toi. Méprise-toi, pour avoir méprisé ce que Dieu a fait et a aimé en toi...

Veux-tu garder Dieu toujours en ton esprit ? Regarde-toi tel que Dieu t'a fait. Ne va pas chercher un autre toi-même, ne te rends pas autre que ce que Dieu t'a fait.

Ainsi tu auras toujours Dieu dans ton esprit.

Méditer avec les Carmes

MariedeNazareth.org

Selon la tradition des rabbins, la Loi comprenait

- 613 commandements positifs,
- 365 interdictions
- 248 autres prescriptions.

Et les docteurs de la Loi avaient parfois tendance à situer tous ces préceptes sur le même plan : « Que le commandement léger te soit aussi cher que le commandement grave ».

Cela pouvait être l'expression d'un amour de Dieu très attentif, ou tout aussi bien virer au légalisme pointilleux. Jésus va prouver en quelques mots que la Loi elle-même met au-dessus de tout l'amour de Dieu et l'amour fraternel.

Nous sommes ici encore dans le cadre des conflits de Jésus avec Ses adversaires. C'est un spécialiste qui interroge Jésus, un scribe (lettré) appartenant probablement au parti des pharisiens. La question porte, cette fois, non sur un détail comme l'impôt, mais sur le fond même de la volonté de Dieu.

Jésus cite Deut. 6, 5, un texte que tous ont en mémoire. Il ne faut pas forcer la distinction entre cœur, âme, pensée. Pour l'occidental moderne, le cœur sert surtout à aimer ; pour un hébreu, il a sa part aussi dans l'activité intellectuelle Dieu donne un cœur pour comprendre (Dt 29, 3). Le cœur est à la fois conscience et mémoire, intuition et énergie. Dans le cœur résonnent toutes les affections ; c'est dans le cœur que les impressions et les idées se muent en décisions et en projets ; c'est dans le cœur aussi que s'enracinent l'attitude religieuse et la fidélité à Dieu. Le cœur, au sens biblique, est le tout de l'homme intérieur et le lieu privilégié du risque de la foi. C'est donc toute la personne qui est mobilisée dans l'amour et pour l'amour de Dieu. L'amour pour Dieu est le premier des commandements et le plus grand parce qu'il englobe tous les autres et leur donne leur pleine signification.

L'autre commandement, l'amour pour autrui (cf. déjà Lev. 19, 18), est à la fois second et semblable, toujours inséparable du premier et pourtant toujours distinct. L'amour pour autrui n'est pas interchangeable avec l'amour de Dieu et ne le remplace pas, de même que le prochain ne peut remplacer Dieu. Mais les deux commandements sont semblables parce que l'un et l'autre nous font un devoir d'aimer, et que l'un et l'autre amours sont radicaux et indispensables. L'amour du prochain, comme l'amour pour Dieu, doit mobiliser toute la personne et toutes ses forces. Aimer le proche comme soi-même, c'est vouloir concrètement pour lui tout ce qu'on veut pour soi : une vie joyeuse, donnée, efficace, la reconnaissance par les autres et l'amitié de Dieu.

Pistes de réflexion...

- On entend parfois dire : « aimer quelqu'un pour Dieu, ce n'est plus L'aimer pour lui-même ! ». Est-ce si sûr ? Aimer quelqu'un vraiment, c'est désirer pour lui l'épanouissement total, donc désirer qu'il soit en marche vers Dieu par tout son être. Aimer quelqu'un pour lui-même, c'est vouloir que Dieu soit tout pour lui, là où Dieu l'a placé.
- Souvent on cherche une sécurité spirituelle dans les œuvres réalisées pour Dieu. Sont-elles toujours dictées par le double amour que réclame le Christ ?
- Saint Paul, en 1 Cor. 13, résume également dans la charité fraternelle tout le comportement moral du chrétien.
- La célébration eucharistique, qui réalise l'unité du Corps du Christ et nous fait tous ensemble rencontrer Dieu, n'est-elle pas un moment où nous pouvons vivre intensément le double commandement du Christ ?